

Notes de lecture

aspects qui sont loin d'être négligeables dans l'analyse des conflits : la nécessité de connaître les systèmes de valeur de l'adversaire, l'importance de la logistique (transports, données spatiales), la confiance excessive dans les possibilités de la technologie, le «moral», les difficultés du contrôle international (Iraq, Corée du Nord).

Pour la période présente, elle met l'accent sur :

- . les risques liés au terrorisme biologique (intoxication au gaz Sarin dans cinq rames du métro de Tokyo en mars 1995) et les trafics illicites de matières fissiles (ex URSS),
- . le «problème russe» : mélange de problèmes, d'incertitudes et de menaces, qui souffre désormais d'un Etat trop faible,
- . l'avenir de la Chine : l'une des questions capitales pour la sécurité du prochain siècle. Ce pays cumule un contentieux frontalier avec l'Inde et, une insuffisance de matières premières (pétrole - insécurité maritime dans la zone).

Après avoir relevé les principales lacunes européennes dans les domaines opérationnel, du renseignement, de l'intégration des forces, d'une insuffisante vision commune de ses intérêts de sécurité, elle note que si l'euro est un succès celui-ci aura des conséquences positives dans le domaine politique et à terme en matière de sécurité.

Elle souhaite d'ailleurs que des initiatives soient prises afin de développer la sécurité collective sur les deux rives de la Méditerranée (processus dit de Barcelone).

L'un des mérites de ce livre est aussi de mettre l'accent sur l'importance mondiale concernant les inégalités et les injustices : sur six milliards d'habitants que compte la planète 4,5 sont dans le besoin ; 1,5 d'êtres humains ne disposent pas aujourd'hui d'eau potable tandis qu'au plan démographique, en 2020 plus de la moitié de la population mondiale se trouvera en Asie.

(J.P.M.)

INTRODUCTION À L'EUROPE SOCIALE

Annick Mallet avec la collaboration de Marie-Cécile Milliat

Editions ENSP, Rennes. 1997, 332 pages.

L'Europe sociale existe-t-elle ? Peu visible, peu lisible, souvent partielle, la dimension sociale de l'Europe est inhérente à la construction de celle-ci.

Dans une première partie, les auteurs analysent les dispositions à caractère social des traités constitutifs de l'Europe, de la CECA en 1951 à Maastricht en 1992, et les préoccupations sociales des institutions ainsi créées. Dans une deuxième partie, le lecteur pourra suivre les politiques sociales actuelles de l'Union européenne. Avant tout les auteurs analysent les nouvelles données de la politique sociale européenne, sous trois angles, données juridiques, dialogue social et partenaires sociaux, citoyenneté et citoyens européens. Suit un état des lieux des politiques européennes qui sont rassemblées et commentées thème par thème, comme l'emploi, les conditions de vie et de travail, les femmes et les jeunes, la protection des personnes dans leur santé et leur dignité. Les auteurs font très précisément le bilan des acquis et des dispositions en cours et à venir.

Ouvrage de référence, ce livre est un outil indispensable à une réflexion sur l'Europe sociale. Si le chemin parcouru est impressionnant, les pays européens n'échappent pas aux mutations économiques et sociales des sociétés post-industrielles. Le social constitue donc un chantier ouvert et un enjeu pour l'Europe aujourd'hui. L'Europe des citoyens reste à achever.

(L.B.)

Le numéro 53 de la Revue juridique des Barreaux porte sur la réduction du temps de travail sous différents aspects (historique, économique, etc.), le côté juridique étant bien sûr privilégié.

Co-édité par les Editions Dalloz et l'association Synergie (Maison de l'avocat, 9 rue des Etats Généraux 78000 Versailles). N° 52-53 juillet/septembre 1998, 250 francs.